

Eclaireuses et suffrage féminin

Autor(en): **K.J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **34 (1946)**

Heft 708

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-265815>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

les visiteuses sur l'emploi économique et rationnel de la chaleur et du feu. Une mention toute spéciale revient au stand de l'Office d'essai de l'Association des Sociétés suisses des Ménagères, où sont exposés tous les articles, marchandises et produits de toutes sortes, ayant fait l'objet de minutieuses analyses au cours de ces dernières années et qui sont reconnus aptes à être recommandés aux ménagères. On y vend en outre des brochures contenant d'excellentes recettes de cuisine expérimentées.

Citons encore la garderie d'enfants de la maison Nestlé qui rend des services signalés aux parents qui ne peuvent emmener leurs enfants dans les halles d'exposition. Les petits s'amusaient à cœur joie sous la surveillance de charmantes jeunes filles, qu'ils jouent au jardin, par les jours de beau temps, ou dans les salles, lorsque le soleil boude, en recevant, en temps voulu, une nourriture saine et abondante. Nous avons également rendu visite au Salon de repos du personnel féminin de la Foire qui trouve là un asile tranquille où l'on peut lire, écrire ou dormir sur de confortables chaises-longues, voire prendre une collation apportée avec soi accompagnée de thé gracieusement offert aux visiteuses par les organisatrices de cette œuvre.

Mais combien de choses y aurait-il encore à citer, d'efforts à relever, et l'on regrette vivement de devoir limiter ses descriptions, car il est impossible, dans un bref compte rendu, d'entrer dans les mille détails de cette magnifique présentation, si riche et si instructive. Vraiment, nous pouvons être fiers de la Foire de 1946 et nous réjouissons de son succès; mais ainsi que le disait fort justement dans son discours M. Georges Bridel, président central de l'Association de la Presse suisse, nous devons poursuivre sans cesse notre labeur patient et pacifique.

Marguerite SIEGFRIED.

A La Halle aux Chaussures
Maison fondée en 1870
M^{me} Vve L. MENZONE
Solidité - Élégance
5% escompte en tickets jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30



Moralité - Jeunesse - Mariage

Les personnes que ces problèmes préoccupent ont pu suivre au début du mois de mai à Genève, une série de conférences du plus haut intérêt, à l'occasion de trois assemblées.

Ce fut d'abord, le 2 mai, l'Assemblée de printemps du *Cartel Romand d'hygiène sociale et morale*, présidée par le Dr. Revillod. Tour à tour, nos villes romandes accueillirent les délégués. Cette fois-ci, fait qui ne s'était pas produit depuis plusieurs années, on se réunit à Genève, à la Maison internationale des étudiants.

Préparation au mariage, tel était le sujet général dont on poursuivra l'étude à l'assemblée d'automne.

On entendit d'abord M^{lle} Metz, présidente cantonale des éclairées genevoises, sur les *Besoins de la Jeunesse*. Les jeunes d'aujourd'hui ont un besoin éperdu d'indépendance et cependant il leur faut une direction et des conseils plus mûrs, d'où la nécessité de leur proposer des modèles en qui ils aient confiance et dont l'exemple les dirige sans qu'ils se sentent contraints.

M^{me} Bugnon-Secrétan parla des *Besoins de la Famille*. Il faut un milieu stable et harmonieux pour que l'enfant puisse se développer et s'épanouir. Malheureusement, l'émancipation souvent mal comprise de la femme a rompu l'équilibre antérieur et la famille traverse une crise, crise qui ne sera surmontée que si les parents reprennent conscience de leur responsabilité.

Enfin M. Huguenin, pasteur, étudia la *Préparation au mariage par la formation de la jeunesse*. Les mouvements de jeunesse sont indispensables parce que c'est là que les jeunes jouissent de l'autonomie à laquelle ils aspirent et qu'ils satisfont leur goût pour la vie en société.

Voici les critères d'un bon groupement de jeunesse : développe-t-il le sens de la responsabi-

lité, de la solidarité et la volonté d'harmonie?

Une fois mariés, les époux réalisent leur désir de vie en communauté, mais parfois ils échouent. Il faudrait arriver à faire la soudure entre l'éducation et la vie conjugale dont les problèmes sont encore trop négligés.

Le 8 mai, à l'Assemblée générale du *Sou Josephine Butler*, on put écouter M^{me} Pesson-Depret (France) qui apportait des nouvelles de la récente *Victoire abolitionniste*, dans son pays. Elle expliqua comment une conseillère municipale, M^{me} Marthe Richard, devint l'initiatrice de la campagne et comment des hommes et des femmes courageux la poursuivirent et la poursuivirent encore. Car ceux qui tirent des bénéfices considérables de la prostitution et de l'exploitation des « maisons » ne se tiennent pas pour battus et ne reculent pas devant les pires forfaits pour rester en possession de leurs esclaves. A côté de ce triste tableau, M^{me} Pesson en brossa un autre plus encourageant en citant quelques cas de résurrection morale et l'activité présente et future des maisons d'accueil.

Puis, sous le titre de : *Jeunes filles et jeunes gens... les comprenons-nous?* M^{me} Bridel (Montroux) conta avec une simplicité prenante ses expériences et celles de son mari dans leur lutte en faveur des ménages heureux. Une série de faits judicieusement choisis et disposés donnèrent un véritable panorama de la mentalité de la jeunesse actuelle, dont il faut réveiller le goût pour une vie propre et saine par une éducation sexuelle bien dirigée. Aux aînés de combattre le scepticisme envers le mariage en offrant l'exemple harmonieux de leur vie conjugale et familiale.

Le 10 mai, La Fédération abolitionniste internationale avait organisé une Conférence, présidée par le Dr. Droin, où l'on entendit des nouvelles sur la *Lutte contre la Prostitution pendant la guerre*.

BAECHLER
teint tout, nettoie tout!

Pour soigner
TOUX et MAUX DE GORGE
prenez la

POTION FINCK
(formule du Dr. Bischoff)
En vente à la PHARMACIE FINCK & C^{ie}
26, rue du Mont-Blanc, Genève
au prix de Fr. 1.80. Tél. 2.71.41

Bonomard
Nouveautés
TISSUS
LAUSANNE

ECOLE VINET
Ecole pour Jeunes Filles - 107^e année
Classes préparatoires, secondaires
et gymnase.
LAUSANNE - RUE DU MIDI, 13
TÉLÉPHONE 2.44.20

Johannes Niederer, le grand philosophe pestalozzien, après la mort de sa première fiancée, Louise Segesser (1788-1812), élève et instituteur en cette école. Les Niederer prirent la place des Custer et dès 1813 firent leur la fondation de Pestalozzi, qu'ils transportèrent à Genève en 1837. M^{me} Niederer publia divers ouvrages des plus intéressants « Coup d'œil dans l'enseignement féminin » (1828) et des drames pour les jeunes demoiselles de pensionnat; elle collabora à l'œuvre de son mari sur l'enseignement de Pestalozzi (2 volumes), et aux « Feuilles pestalozziennes » dès 1828. Après la mort de son mari elle écrivit ses « Lettres à Tobler » (document sur l'œuvre du maître entre 1797-1803). M^{me} Rosette fut une vraie pédagogue et une féministe au sens absolu du terme, travaillant à ouvrir la carrière pédagogique aux femmes de son temps, leur découvrant le domaine des intérêts de la communauté et une activité pour le bien de la patrie. Notre journal eut l'occasion de citer ses aphorismes sur l'égalité intellectuelle, sociale et politique des sexes. Une de ses compagnes d'école à Yverdon fut Antonia Segesser (1789-1866), de Zoug, fille d'un des rares admirateurs catholiques de Pestalozzi, en son œuvre dénommée la « folie de Stanz ». (pour les autres gens, il n'était que l'hérétique et le révolutionnaire abhorré); elle épousa (1812) Josef Karl Amrhyn, avoyer de Lucerne, grand défenseur de Pestalozzi à Stanz et à Berthoud, qui fit éduquer chez Pestalozzi un fils d'un premier mariage (futur chancelier de la Confédération). Autre éducatrice d'Yverdon, Joséphine Stadlin, 1806-1875, d'une famille de magistrats de Zoug, fille de médecin, avoyer, très influencée par une tante, qui avait été élève de Pestalozzi; à la mort de son père, la jeune fille avait fondé un institut de jeunes filles à Zoug; Rosette Kasthofer l'appella comme institutrice à Yverdon; ensuite, elle fut nommée professeur à Aarau, fonda un institut à elle à Olsberg, qu'elle transféra en 1841 à Zurich. En 1846, au premier centenaire de la naissance de Pestalozzi, faisant une conférence à un auditoire de dames, M^{lle} Stadlin échauffa ses vues pédagogiques et souhaita la création d'une Ecole normale pour jeunes institutrices, avec une école d'application... déjà! Or, c'est le Directoire helvétique qui tint à réaliser cette innovation — en parallèle de l'Ecole normale officielle des jeunes gens à Berne, aussi dans la ligne de Pestalozzi. Cette première et unique « Ecole normale pour jeunes filles de la Suisse », officiellement subventionnée dont M^{lle} Stadlin

fut la directrice ne dura que de 1847-1851. La crise nationale du Sonderbund amena un revirement politique vers la gauche: le parti radical suspendit la dite école, qui semble d'ailleurs n'avoir plus eu assez d'élèves, les parents trouvant les méthodes trop hardies... Parallèlement, Joséphine Stadlin avait fondé la première « Association suisse d'institutrices », et la première revue de pédagogie féminine l'« Educatrice » qui dura de 1843-50. C'est cette fille spirituelle de la pensée de Pestalozzi, qui accréditait le principe encore si peu compris chez nous: « C'est à la femme d'instruire la femme ». Dans les années 1840-45, Joséphine Stadlin et son amie Elise Sidler, la fille du landamman de Zoug, avaient été autorisées à suivre, par exception, comme auditrices, les cours de philosophie de l'université de cette ville — 25 ans avant l'immatriculation première (celle de l'étudiante Marie Vöglin).

En 1853, M^{lle} Stadlin renonça à l'enseignement pour ses travaux littéraires; en 1858, elle devint la deuxième épouse de Ulrich Zehnder, alors bourgmestre de Zurich, auteur d'excellents ouvrages sur Pestalozzi, auxquels elle ne fut pas étrangère, sans doute. Ses propres ouvrages sont « Pensées matinales d'une femme », « L'éducation à la lumière du Sermon sur la Montagne » et « Documents pédagogiques », dont la deuxième partie, nettement suffragiste, atteint à la hauteur philosophique par ses vues et considérations sur la « destination et la vocation de la femme ». « Il est grand temps que la femme prenne conscience de sa dignité humaine — égale à celle de l'homme — et qu'elle cherche elle-même, désormais, conformément à cet idéal, les méthodes et moyens de son éducation propre, y compris la plus haute culture et son élévation à l'égalité de l'homme ».

D'autres éducatrices, élèves de Pestalozzi, ont porté et transmis, toujours très haut, le flambeau du spiritualisme pestalozzien. Nonmoins encore « Mütterli » (1790-1871), née Lisette Holtling, fille d'un colonel de Zoug, de vieille famille militaire. Etant élève à Yverdon, elle s'y passionna pour le chant et la musique, avec le musicien Pfeiffer, ami de H.-G. Nägeli. Le château servant alors de cantonnement aux troupes fédérales en 1815, Elise se fiança avec le jeune médecin militaire Dr. Alois Ruepp, d'Argovie. Mariage très heureux; puis en 1832, l'épidémie lui enleva le cher époux, sa fille, son tout petit garçon, M^{me} Ruepp s'adonna à l'éducation et aux œuvres sociales. Parmi ses jeunes protégés il

faut nommer le futur magistrat d'Aarau, Augustin Keller, le grand leader politique et instigateur de l'instruction publique si bien établie en son canton — un grand nom de la politique suisse de 1848 — ce fils adoptif de « Mütterli! ». La fille de celui-ci fut la très enthousiaste Mme Gertrud Villiger-Keller, si active dans les œuvres sociales, et notamment à la présidence de la Société d'utilité publique des femmes suisses; elle avait hérité l'admiration du grand éducateur et fut toute pénétrée des idées de Pestalozzi et de son grand exemple. Ce n'est pas en notre journal qu'il faut répéter l'œuvre de cette arrière-petite-fille spirituelle du grand homme, une grande féministe.

Ainsi, jusqu'à nos jours, par les récits des élèves, émules, disciples, collaboratrices du maître, par leurs actions, leurs écrits, leur impulsion, le « sillage de Pestalozzi » vivifia notre éducation, notre épanouissement de femmes suisses, notre évolution intellectuelle, sociale et... politique qui procèdent directement de Pestalozzi, et aujourd'hui, nous cherchons à appliquer ses vues dans le domaine éducatif, social et humanitaire, en oubliant trop souvent que nos aspirations aux hautes études viennent en droite ligne de M^{me} Pestalozzi-Schultness, de ses amies zurichoises et de leurs continuatrices Rosette, Antonia, Joséphine, Mütterli! comme du maître en ses nombreuses réalisations pédagogiques de Neuhof, Stanz, Berthoud, Münchenbuchsee et Yverdon — coéducation des sexes, coéducation des classes sociales (riches et pauvres au même banc!) — de ses idées sur l'égalité intellectuelle des sexes, et du rôle de la femme, de l'épouse, de la mère dans l'éducation et dans l'Etat...

Marguerite EVARD.

Publications reçues

Collection action et pensée. Edition du Mont-Blanc.

Cette Tribune de la psychologie moderne publie une intéressante *Vie de Jésus*, par Léon Bopp, d'après l'Evangile de Saint-Matthieu. Elle permet de repenser les récits de l'Evangile dans un langage moderne.

Georges BERGUER: *Deux Récits de la Création et du Paradis perdu*.

Tous ceux qui ont reçu un message de libéra-

En Angleterre, nous apprend Miss K. B. Hardwick, la prostitution et les maladies vénériennes ont augmenté. Une réglementation plus sévère ne fut pas efficace parce qu'elle concernait presque exclusivement les femmes.

En Hollande aussi, dit M. Bouman, on observa une recrudescence de la prostitution, même dans les milieux ordinairement sains. C'était en effet un moyen de se procurer pour soi et les siens de l'argent et des aliments. Les remèdes? Là comme ailleurs, il faut lutter par de nombreuses maisons d'accueil et par le travail spirituel des assistantes sociales.

Aux Indes, les problèmes se posent à une échelle démesurée, affirme Sir Denys A. Pilditch. Sur ce territoire où un tiers de l'énorme population est atteinte de maladies vénériennes, on manque de moyens adéquats pour lutter. Cependant les milieux indiens eux-mêmes se préoccupent de la question, on développera les mesures de protection, le temps agira.

Enfin, M^{me} Legrand-Falco (France) relata les réformes accomplies dans son pays et rappela que la police des mœurs existe cependant encore, il faut lutter pour l'abolir, elle est dégradante pour les individus et inefficace pour enrayer les épidémies.

A. W.-G.

Eclaireuses et suffrage féminin

La surprise causée par le vote des délégués de la Fédération des Eclaireuses suisses réunies en assemblée annuelle à Neuchâtel, le 27 avril, appelle quelques éclaircissements. Ces déléguées se sont prononcées à l'unanimité contre l'entrée de leur fédération dans le grand comité d'action en faveur du suffrage féminin. Pour dissiper tout malentendu, nous ne pouvons faire mieux que de citer une partie de la lettre que la Direction de la F. E. S. vient d'adresser à M^e A. Quinche à Lausanne sous la signature de M^{lle} Th. Ernst, Commissaire Nationale:

« Les dites déléguées tiennent à vous faire savoir que cette décision ne signifie nullement qu'elles sont en majorité contre le vote des femmes. Mais elles ont considéré que le Mouvement des Eclaireuses est spécifiquement un mouvement d'enfants. En inscrivant à son programme l'instruction civique des fillettes, en les préparant à leur tâche de mères et de citoyennes, la F. E. S. croit travailler pour l'avenir du pays sans pour cela engager des enfants dans une action qui concerne les adultes. Les déléguées ont précisé qu'un vote n'engageant que les cheffaines majeures eût donné un résultat tout différent... »

K. J.

HOTEL COMTE
VEVEY - LA TOUR

Confort - Belle situation - Jardin

Trousseaux

Rideaux

Lingerie fine

Chemisiers

Peignoirs

Buisson
Paisants
3. R. DU RHÔNE - GENÈVE -

Si notre journal vous intéresse, aidez-nous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.